

La vie banale et extraordinaire de

la PETITE FILLE aux TISSUS

Texte et chansons à jouer

Pour enfants et
anciens-enfants sensibles

*Texte :
Charlotte
Vancoppenolle*

*Musique :
Aurélie Derdeyn*

*Générique :
Jonas Dept*



Prologue

WEAVE

Acte 1

LES TISSUS

LE TALENT

CELLE QUI JOUE : Tout le monde a un talent.

Certains enfants jouent du violoncelle. D'autres dansent comme des oiseaux. D'autres encore, leur don c'est le sport : gymnastique, ping-pong, pédalo. Enfin, il y a des enfants qui dessinent partout, tout le temps, même sur leurs mains, même au resto.

La petite fille aux tissus, elle, avait toujours un bout de tissu dans la poche de son manteau, dans son cartable, parfois même dans sa boîte à biscuits ! Elle aimait les tissus de toutes les formes, de toutes les couleurs, et elle en avait beaucoup, vraiment beaucoup. Certains disaient qu'elle les collectionnait. Son parrain - le marin - lui ramenait toujours des pièces de tissu d'Afrique ou d'Asie, qui illuminaient le visage de l'enfant. Elle les regardait, recopiait minutieusement leur motif. Elle les agrafait, les collait, les cousait pour en faire des petites pochettes, des mini-

couvertures, des capes de playmobils, des nappes pour peluches, des cabanes pour schtroumpfs. C'était sa passion, son style. Tout le monde le savait et tout le monde l'appelait *La petite fille aux tissus*.

CHANSON DU DON

LA PETITE FILLE AUX TISSUS :

J'sais pas danser

J'sais pas jongler

J'suis pas la plus moche

Mais la plus jolie, ça s'saurait

J'ai peur des robots

Peur d'avaler les noyaux

J'suis ni clown de la classe

Ni l'icône des intellos

Mon truc à moi est dans ma poche

Coupé, plié, collé, cousu

Un peu banal, un peu fastoche

J'suis la petite fille aux tissus

J'suis pas née dans un cirque

Je joue pas au hockey

Je ne suis pas fan de princesses

J'ai pas d'médaille, j'ai pas d'poney

J'connais pas d'club
J'ai pas d'Q.G.
Ma mère n'est pas anglaise
Et mon père n'est pas PDG

Mes vrais amis s'appellent Taffetas
Coton, Percalé, Velours, Popeline
A l'intérieur, je suis faite en soie
Mon cœur est laine, mes pieds feutrine

Elle, c'est ma couverture
Chaque jour a son carré
Je fais pas de confiture
Mais je couds c'est mon secret

J'ai besoin d'une machine
De 2 paires de ciseaux
167 épingles
Enfin c'est plus ou moins, en gros

Et toi, qui es-tu ?
Qu'est-ce que tu veux donner ?
Dis-moi ce que tu aimes
Je te dirai ...

LA GLANEUSE

NARRATRICE : Évidemment, *la petite fille aux tissus* aimait tous les tissus : unis, rayés, fleuris, à pois. Ses préférés c'étaient les tissus qui n'intéressaient plus personne :

LA PETITE FILLE AUX TISSUS : Les vieux, les ringards, les usés, les foutus. Les trop petits, les trop lourds, les trop rêches, les trop moches.

NARRATRICE : Les tissus qui n'intéressaient plus personne intéressaient beaucoup *la petite fille aux tissus*. Elle les ramassait puis les assemblait. Elle fabriquait ainsi des petits cadeaux qu'elle offrait en toute occasion : pour dire "je t'aime", "tu me manques" ou "je suis désolée". Elle choisissait toujours avec soin quel tissu elle donnait à quelle personne. (*puis à Aurélie*) T'es ma préférée.

LA PETITE FILLE AUX TISSUS : Et ces petits cadeaux c'est comme mes vêtements : impossible de les trouver dans les magasins.

CHANSON SUR MESURE

LA PETITE FILLE Aux TISSUS :

Moi, dans les magasins

Je n'trouve pas la vie

Qui me va

La vie, c'est comme la couture

Je brode sur mesure

Ou j'racomme, ça dépend des fois.

Dans ma vie, y a des jours c'est tordu

Acrobatique, injuste

L'impression d'être toute seule sur la terre

Coeur : fermeture éclair

Mais y a Firmin

Firmin, c'est mon coussin

Même s'il n'a l'air de rien

Firmin, j'peux lui parler

Le mordre et puis pleurer

Il m'aime comme ça

Firmin accepte tout,

J'peux même lui pincer les joues
Le chatouiller, le prendre dans mes bras

Avec Firmin je couds, je transforme
Les déguisements, les uniformes
J'ajoute une poche pour les souvenirs
Un bouton pour les ouvrir
Un capuchon, un jupon
Pour faire tourner les garçons

Moi, dans les magasins
Je n'trouve pas la vie
Qui me va
La vie, c'est comme la couture
Je brode sur mesure
Ou j'racomme, ça dépend des fois.

Toi, dans les magasins
Est-ce que tu trouves la vie
Qui te va ?
La musique, c'est comme la couture
Tu brodes sur mesure.

LA MAGIE

La petite fille aux tissus avait une machine à coudre.

- « Les machines à coudre c'est pour les Mémés », disaient les chipies.

La petite fille aux tissus avait deux paires de ciseaux.

- « Les ciseaux, c'est pas des jeux les ciseaux, c'est des ciseaux ».

La petite fille aux tissus avait une malle. Une malle absolument pas extraordinaire. À l'intérieur des bouts de tissus, souvent vieux. Pas de quoi faire rêver un enfant moyen. Oui mais voilà, *la petite fille aux tissus*, elle, n'était pas tellement moyenne. Et pour elle, cette malle, c'était bien plus qu'une grande où ranger ses tissus. Pour elle cette malle, c'était comme une sorte de ... toboggan. Oui c'est ça, un toboggan.

Au moment où elle ouvrait la malle, au moment précis où ses doigts curieux effleuraient un morceau d'étoffe, ... la

fillette avait l'impression de se transformer puis de tomber dans un trou ! Un matin elle avait touché ce petit carré de soie vert : toute la journée elle s'était montrée douce et timide. L'autre jour, elle était d'humeur chaleureuse et un peu épaisse, c'est que sur le chemin de l'école elle avait trituré un bout de feutrine qui traînait au fond de la poche de son manteau. Un soir avant d'aller au cinéma, elle avait frôlé du taffetas ... Dans le noir de la salle, elle s'était sentie brillante et toute droite, comme une actrice ! Pas plus tard qu'hier enfin, elle était devenue cette grosse pièce de drap, tellement solide qu'on en faisait des voiles pour les navires. Elle avait même senti le vent lui fouetter les joues, et l'odeur de la mer.

Ou la la la la la la

NARRATRICE : La petite fille aux tissus sentait qu'il valait mieux ne pas parler de tout ça aux les adultes -ceux qui ont tout oublié. Je crois qu'elle avait raison. Un jour quelque part dans l'histoire, les adultes qui ont tout oublié s'étaient rassemblé. Ils a avaient organisé une réunion très importante, avaient mis leur costume et avaient bu du café. Ils avaient parlé longtemps puis ils étaient sortis avec un document. Sur ce document, des listes de mots étaient réparties en 2 colonnes.

1re colonne, ce qui est vrai, ce qui est intelligent, ce qui est important, ce qui est réel. 2e colonne, ce qui est faux, ce qui est bête, ce qui ne sert à rien, ce qui n'existe pas.

Ce qui est bien avec les colonnes, disaient les adultes qui ont tout oublié, c'est qu'on peut ranger les choses dedans. On peut ranger la vie dedans.

Par exemple : $1+1=2$, c'est vrai.

Oublier sa latte, c'est bête.

manger des épinards : c'est important.

résoudre les problèmes et renverser les fractions : c'est intelligent.

les pouvoirs magiques et les schtroumpfs, ça n'existe pas.

Vous voyez, c'est très simple, et en plus c'est amusant.

CHANSON DES ADULTES... qui ont tout oublié

L'ADULTE :

La vie, c'est pas plus compliqué
Qu'une petite pièce de monnaie.
C'est pile ou face, c'est A ou B
C'est tête épauLe ... Ou genou pied.

Les papas les mamans expliquent
Et les enfants n'ont qu'à piger.
T'as pas compris ? Je ré-explique.
Tout le monde finit par y passer.

Tout se résume à 2 colonnes -
Au centre, une ligne bien tracée.
Allons, résumons mon bonhomme
Tous ensemble, un résumé :

C'est tête épauLe ... ou ... genou pied.

La première colonne, on y range
Ce qu'on peut voir, sentir, toucher,
Ce qui est construit, ce qu'on comprend,
Ce qu'on compare, ce qu'on admet.

Cette colonne-ci, mon p'tit chéri,
C'est la colonne des gagnants.
Si tu t'y entêtes sans répit
Tu pourrais finir président.

C'est tête épaule ... ou ... genou pied.

Dans la deuxième colonne,
Pourrit ce qu'on voudrait oublier :
Les mirages, les utopies,
C'qui sert à rien, c'qui est pas prouvé.

Cette colonne-là n'est pour personne ;
Si, les rebelles et les paumés,
Ceux qui n'iront jamais nulle part,
Sans personne avec qui y aller.

C'est tête épaule ... ou ... genou pied.

LA PETITE FILLE AUX TISSUS : Ce qui est sûr et certain - mais alors là sûr et certain, c'est que si je parle aux adultes qui ont tout oublié de mes voyages dans la malle aux tissus, la discussion finira par une voix qui claquera dans l'air : « Tout ça c'est faux, c'est bête, ça ne sert à rien, ça n'existe pas !! » Rien que de l'imaginer, j'ai déjà mal aux oreilles. Je sais que la magie ça existe. Je crois qu'oublier sa latte, ce n'est pas très grave ! Et je trouve que les épinards, ça ne sert à rien !

NARRATRICE : Dans la vie de la fillette, il n'y avait pas de colonnes. Il n'y avait pas de colonnes puisque les étoffes prenaient toute la place. Elle parlait « tissu », elle voyait « tissu » ; quand on lui demandait « comment tu te sens ? », elle répondait : « nylon ». Certains jours, elle avait mal aux fibres. Avec sa Mamy, elle devenait Pilou.

MAMY : Ça va Pilou ?

Les adultes les plus doux disaient de la fillette qu'elle était sensible, poétique, raffinée, qu'elle traduisait les émotions humaines en langage textile. La fillette savait que sa réalité était bien plus concrète

LA PETITE FILLE AUX TISSUS : Pour moi, les tissus sont vivants, c'est pour ça que je leur parle. Les tissus sont vivants puisque je peux ressentir ce qu'ils ressentent. C'est vrai, c'est intelligent, c'est

important et surtout quand je coud, c'est complètement réel !!!

NARRATRICE : Certains soir, *la petite fille aux tissus* se demandait simplement si d'autres enfants dans cette ville empruntaient parfois, comme elle, une sorte de toboggan.

Acte 2

LES ANGES

LA BOULANGÈRE

Tout le monde a un ange.

Les anges ne sont pas toujours faciles à repérer parce qu'ils se cachent. Ils ont probablement un peu peur de la réaction des humains si ceux-ci se retrouvaient nez à nez avec l'un d'entre eux. Voilà pourquoi les anges se déguisent et prennent l'apparence de personnes tout à fait ordinaires ou parfois même d'objets de la vie courante, pour pouvoir aider les humains tranquillement.

Tiens Aurélie, au fait, toi, c'est qui ton ange ?

AURÉLIE : Moi, c'est mon violoncelle. Il s'appelle Jules.

La petite fille aux tissus, comme Aurélie, comme vous, comme moi, avait un ange rien qu'à elle. Son ange était déguisé en boulangère, la boulangère du coin de la rue, installée dans une adorable petite boutique qui sentait bon le beurre.

Le matin en particulier, *la petite fille aux tissus* avait grand besoin d'un ange. La fillette prenait tous les matins l'autobus pour se rendre à l'école. Et tous les matins *la petite fille aux tissus* était

2 ronflements + 2 sonneries de Réveil

LA MAMAN : En retard, tu es en retard ma fille. Comme d'habitude.

LA PETITE FILLE AUX TISSUS : S'il te plaît maman encore 5 minutes, j'ai bien chaud.

LA MAMAN : Je te préviens, si tu manques l'autobus, ne rêve pas, tu iras à l'école à pied !

LA PETITE FILLE AUX TISSUS : A l'école à pied ? Mais cette école est vraiment beaucoup trop loin pour mes petits pieds !

(*Bruit du réveil*) 8:00 ! Le bus passe à 8:12 en bas de la rue. Juste le temps d'enfiler une robe et de courir à toute vitesse le long de la rue en pente jusqu'à l'arrêt de bus. Déjeuner ? Pas le temps !

LA PETITE FILLE AUX TISSUS : Je ne vais pas rater le bus, je ne vais pas rater le bus, je n'ai pas déjeuné mais je ne vais pas rater le bus.

La boulangère du coin de la rue sait tout bien sûr, c'est un ange. Elle ne supporte pas l'idée que *la petite fille aux*

tissus n'ait pas déjeuné avant d'aller à l'école.

LA BOULANGÈRE : Je suis boulangère quand même. Moi vivante, aucun enfant dans cette rue n'ira à l'école sans déjeuner. (...) Voilà pourquoi chaque matin, à 8:09 précises j'attends la petite fille aux *tissus* dans l'embrasure de la porte de ma boulangerie. (...) Ah ça y est je la vois ! C'est elle là qui court avec son gros cartable sur le dos. (*Sonnerie de l'horloge*) 8:10. Ah. Le bus passe à 8:12 en bas de la rue en pente. Dans 2 minutes. 2 minutes. C'est juste le temps de préparer un déjeuner. C'est important de déjeuner.

CHANSON POUR DU BEURRE

LA BOULANGÈRE :

Déjeuné, elle n'a pas déjeuné
 Comment survivre à l'école sans déjeuner ?
 A 10 heures c'est sûr, elle aura mal partout
 Ça n'va pas du tout.

Du beurre du beurre, il lui faut du bon beurre
 Du beurre youhou, c'est si doux.
 Une pâte levée bien tiède et bien dorée
 Pour se réchauffer.

parlé : Des croissants au beurre, voilà un bon déjeuner !
 Pas si facile à faire, un bon croissant ...

à *nouveau chanté* :

Feuilletée, la pâte est feuilletée
 Pour un croissant dodu : pâte en boule et plier.
 J'suis boulangère 5e génération
 Pétrir c'est ma mission

Du beurre du beurre, il lui faut du bon beurre
 Du beurre youhou, c'est si doux.
 Une pâte levée bien tiède et bien dorée
 Pour se réchauffer.

parlé : Allez un bon gros sachet ! Je vais en mettre aussi un peu pour les copines tiens.

Elle attrape un sachet de papier et entreprend de lancer les croissants dedans comme si elle jonglait, puis s'interrompant, bavarde.

à *nouveau chanté* : Dépêcher, je dois me dépêcher.
 Pour qu'elle ait ses croissants chauds : faut se presser.
 J'entends le bus, faut que j'arrive avant lui
 En plus j'dois faire pipi.

Du beurre du beurre, il lui faut du bon beurre
 Du beurre youhou, c'est si doux.
 Une pâte levée bien tiède et bien dorée
 Pour se réchauffer.

(la suite, parlé)

LA BOULANGÈRE : Le petit déjeuner est servi ! (...) Petite ? Elle est où ? Oh c'est pas vrai ! Elle a continué à courir ? Eh bé elle est déjà presque à l'arrêt de bus.

Petite attends ! Et ton déjeuner ! (...)

NARRATRICE : La boulangère le savait, il allait falloir courir.

LA BOULANGÈRE : Petite, j'arrive ! Tu les auras tes croissants.

(Mise en place starting blocks. Chromatisme. Bruit de cloches)

(à nouveau chanté)

Arrivée, je suis arrivée,

Tiens ma chérie, voilà, ces croissants, c'est pour toi.

Rendez-vous demain et tous les autres matins

Je s'rai toujours là.

Du beurre du beurre, il lui faut du bon beurre

Du beurre youhou, c'est si doux.

Une pâte levée bien tiède et bien dorée

Pour se réchauffer.

LA BOULANGÈRE : Bonne journée ma chérie, à demain !!

*Scène 2***ANGELO**

NARRATRICE : Les anges, c'est comme les tissus, il y en a partout, de toutes les formes et de toutes les couleurs. Certains anges sont des enfants. Dans les écoles, en général il y a au moins un ange par classe. Dans la classe de la petite fille aux tissus, l'ange est facile à repérer, il s'appelle Angelo.

LA PETITE FILLE AUX TISSUS : Angelo est parfois mon copain de classe. "Parfois", c'est à dire quand il est à l'école. Certains jours, Angelo n'y vient tout simplement pas et personne ne lui demande rien. Il n'a jamais de cartable. De temps en temps, il a des poux. Une fois, il est même venu à l'école en pyjama.

Moi je l'aime bien Angelo. Avec lui pas besoin d'être intéressante, pas besoin d'avoir des baskets qui clignotent ou d'être la préférée des 6e. Quand je suis avec Angelo, je me sens tranquille.

Par contre certaines filles de la classe, les chipies, ne sont pas très gentilles avec lui ...

LA CHIPIE : Il est bizarre.

L'AUTRE CHIPIE : Il est sale.

LA CHIPIE Il ne connaît aucun dessin animé... Je parie qu'il a même pas de télé. La honte.

CHANSON DES ÉPOUVANTABLES CHIPIES

LA CHIPIE :

Avez-vous vu comme il est pâle ?

Moi j'aime pas ça du tout.

Avez-vous vu comme il est sale ?

On dit qu'il a des poux.

parlé

Il a des poux !

puis chanté à nouveau

Il a des pou-oux

Il a des pou-oux

Il a des pou-oux

Tout l'monde ici le trouve bizarre.

Il a une tête triangle.

C'est vrai qu'il fiche un peu l'cafard

Il m'a tiré la langue.

parlé

Tiré la langue !

puis chanté à nouveau

Tiré la lan-angue

Tiré la lan-angue

Tiré la lan-angue

Je trouve qu'il sent le salami.

Pff ça c'est pas gentil.

Et ses vêtements : n'importe quoi !

Il porte un pyjama !

parlé

Un pyjama !

puis chanté à nouveau

Un pyjama-a

Un pyjama-a

Un pyjama-a

Avez-vous r'marqué ses chaussures ?

Des bottes en caoutchouc !

Ne me dites pas ... ? J'en étais sûre -

Elles sont pleines de boue !

parlé

Pleines de boue !

puis chanté à nouveau

Pleines de bou-oue

Pleines de bou-oue

Pleines de bou-oue

LA PETITE FILLE AUX TISSUS : Oooohhh ce qu'elles m'énervent ces chipies !! Elles sont pires que les adultes ! Comment est-ce qu'on peut avoir envie d'être comme ça ? ??
Franchement ?

LA PETITE FILLE AUX TISSUS : Moi j'ai dit à Angélo : Angelo, faut te défendre ! Si tu veux, je viens avec toi.

Mais Angélo, c'est pas un bagarreur. Il la de la ouate à la place du coeur.

ANGÉLO : Les chipies, t'as déjà remarqué, elles veulent toujours que tout le monde soit tout pareil. Que tout le monde ait les mêmes habits. (*il rit*) Moi je veux pas avoir les mêmes habits. Mes habits je les couds moi-même. Oui je couds, bien sûr. (*Il sourit*) C'est même comme ça que j'ai rencontré Jeanne. Jeanne, *la petite fille aux tissus*. Elle ne vous a pas dit qu'elle s'appelait Jeanne ? Elle est timide, c'est pour ça. Jeanne c'est la reine de la machine à coudre. Quand je vais chez elle, on coud des kilomètres. Ce qu'on préfère c'est coudre des costumes le mercredi et jouer le spectacle le dimanche. J'aime bien les spectacles parce qu'après, parfois, il y a du gâteau. Jeanne dit que je suis incroyable parce que j'invente tout ce que je couds. Eh ouais : j'aime pas les patrons. Alors j'imagine ... pantalons bouffants, manches en Skaï, cols fluos. C'est ma Nona qui m'a appris à coudre quand j'étais petit, ma grand-mère quoi - eh sans machine.

Avec Angelo, tout est cousu main, directement du coeur à l'aiguille.

Moi j'ai dit à Jeanne : « Tu sais faut pas t'inquiéter avec les chipies, un jour, dans pas longtemps, tout va s'arranger ».

Hein ouais Jules, t'es pas d'accord avec moi ? Bon entre nous, d'ange à ange, toi qu'est-ce que tu fais quand ça ne va pas ? Ah oui ? Ah c'est bien.

CHANSON ZAZOU

ANGELO :

Quand je suis patraque
J'saute dans les flaques
Bien sûr j'suis trempé
C'est ça qui est gai
Quand la vie me donne un coup d'genou
Je deviens Zazou

Écoutons du Jazz
C'est la base
Courrons tous pieds nus dans la rue
Swingue sous la pluie
Elle va laver tes soucis
Tu en as, moi aussi

Mon parapluie
J'le laisse fermé
J'préfère sentir
La pluie tomber

Mon papa n'est pas là
J'en fais pas un plat
Ma maman non plus
J'ai pas de tribu
Une chipie me balance une pique
J'fais l'amnésique

Chaussons nos claquettes
Ça en jette
"Schuffle" "step step" "feulap"
Puis tu dérapes
Vous êtes des filles pas des photocopies
Toi t'es toi, toi aussi

J'crois qu'les chipies
Faut les aimer
Et leur claquer
La porte au nez

L'école buissonnière
C'est c'que j'préfère
J'adore Tom Sawyer
La maîtresse me file un oeil sévère
Je r'garde jamais par terre
Sortons les pick-ups
Chou bi da di dup

Sautons sur les lits

Faisons du bruit

On est des gamins, pas des petits mannequins

On court, allez viens

Un jour - sans vraiment prévenir - Angelo déménage. Il va vivre dans un appartement en ville. Et il va changer d'école.

Ce matin-là - un samedi - il se tient devant la porte d'entrée de la maison de la petite fille aux tissus. Angelo est calme, presque sage.

Angelo est à l'avant-plan face public. Il regarde la porte d'entrée qu'on considère être dans le public. Sa main droite est déposée sur l'épaule d'Élysée, laquelle est dos public. Ensuite il prend son élan et fait les 100 pas devant Élysée, comme si il répétait ses adieux à Jeanne.

ANGELO : Salut. *(Puis pour lui-même)* C'est bien ça « salut » Salut Jeanne. *(Silence)*. Ça va ? C'est aujourd'hui que je déménage. On va s'revoir tu sais. J'prendrai le train. Quand j'aurai assez d'argent de poche j'prendrai le train, j'viendrai te voir.

Angelo fait face à Élysée, il la regarde, réalise qu'il va s'en séparer. Puis il la prend dans les bras. Jeanne ouvre la porte. Angélo lève les yeux vers elle puis essaie de prendre une attitude cool avec l'avant-bras sur l'épaule d'Élysée.

Ah salut, Jeanne, ça va ? Tiens, c'est pour toi. C'est un cadeau d'adieu. *(Silence)* Elle s'appelle Élysée, c'est marqué là. C'est un mannequin de couture. Élysée est très propre.

Elle a jamais eu de poux. En même temps : pas de tête, pas de poux. Élysée, c'est ma Nona qui me l'avait donnée. Tu lui coudras des robes ? Bon ben ... Salut. Salut.

La veste et le bonnet d'Angelo tombent au sol tandis qu'il fait le tour de la malle. Jeanne jette un regard dans la chambre. Elle soupire puis s'installe à ça machine. Elle essaie de coudre et se pique, dit « aïe » puis s'avance vers Élysée.

LA PETITE FILLE AUX TISSUS : Depuis 2 mois Angelo a déménagé, depuis 2 mois la vie c'est pff. J'arrive plus très bien à coudre. J'aimerais bien mais j'arrive pas. Des fois j'essaie ; au bout de 5 minutes je m'ennuie alors je regarde le mur.

En plus en ce moment, la boulangerie est fermée. Mon ange est en congé. La boulangère est malade. Crise de foie il paraît. C'est peut-être le beurre.

Je crois que depuis qu'Angélo a déménagé j'ai pas d'bol. Je ferais mieux de retourner dormir. Parfois dans la vie, il faut savoir rester dans son lit. *(Elle se dirige vers son lit)*

Elle baille. Elle s'endort et parle dans son sommeil.

La couture c'est pour les mémés
 Les ciseaux, c'est pas des jeux les ciseaux. Si c'est des
 jeux.

Arrêtez. Laissez-moi tranquilles. Vous êtes des chipies.

Où sont mes ciseaux ?

Aïe Aïe

Arrêtez !

Mes ciseaux ! Mes ciseaux !!

La fillette se réveille en sursaut. Bruit de réveil

LA MAMAN DE LA PETITE FILLE AUX TISSUS : En retard ma fille, tu
 es en retard, le bus vient de passer.

LA PETITE FILLE AUX TISSUS : (à *Aurélie*) Le bus vient de
 passer ? J'vous l'avais dit : j'ai pas de bol. J'ai raté l'bus.
 Aujourd'hui, je vais devoir aller à l'école à pied ! (*Elle va
 chercher un manteau et commence à marcher*)

J'ai raté l'bus ...

J'ai raté l'bus ...

J'ai raté l'bus J'ai raté l'bus

Je n'ai pas déjeuné et j'ai raté l'bus

J'ai raté l'bus J'ai raté l'bus

La boulangerie est fermée et j'ai raté l'bus

J'ai raté l'bus J'ai raté l'bus

Je s'rai en retard c'est forcé

J'ai raté le bus, j'ai raté le bus

Oh non ! Je suis en retard et c'est le jour des exposés,

j'avais complètement oublié.

La maîtresse nous avait demandé de préparer quelque-chose. « Vous avez 5 minutes pour présenter à la classe votre talent ». Notre talent ?? ...

*Épilogue***EXPOSÉE**

(entrant dans la classe) Je suis désolée je suis en retard.

Quand je suis arrivée dans la classe, Marilou était sur l'estrade, elle faisait un grand écart. Marilou, son talent c'est la danse. Après quelques pirouettes, elle nous a montré comment faire un vrai chignon de ballerine : « il faut que ce soit hyper-serré ».

Oh la la c'est bientôt à moi...

Ensuite ça a été le tour de Cindy. Cindy peut tout réparer. Avec son stylo qui se transforme en tournevis, Cindy a rafistolé devant toute la classe la calculatrice de la maîtresse, celle qui était cassée. La maîtresse était vraiment très contente.

LA MAÎTRESSE : Merci Cindy. Jeanne, c'est à toi.

JEANNE *(montant sur l'estrade)* : C'est à moi.

« Mon talent ... Mon talent c'est peut-être que j'aime les tissus. Je ne sais pas si aimer ça peut être

considéré comme un talent. (*Début de l'intro de la chanson ; apparition d'un échantillon*)

(*Jeanne s'adresse au tissu qui vient de lui sortir de la poche*)
Salut, ça va ? Tu es belle, ça te va bien le rose.

(*Puis comme prise sur le fait, elle explique au public*) Les tissus sont comme nous, sensibles et singuliers, c'est pour ça que je leur parle. Tous les tissus sont importants quand on coud, on a besoin de chacun d'eux.

BALLADE DES ÉCHANTILLONS

Crêpe et Cachemire
Laine et lin
Tweed Vichy
Percalé

La percale est un tissu tellement doux qu'on en fait des oreillers.

Molleton Lycra
Pashmîna
Velours
Linon
Toile

La toile, tissu résistant : on l'utilise pour coudre les sacs-à-dos et les chapiteaux.

Calicot Cretonne
Jacquard et Drap
Feutre flanelle
Tulle Soie

La soie aime qu'on lui parle doucement.

Organdi Viscose

Modal Angora

Gabardine

Etamine

Batiste

LA MAÎTRESSE : Jeanne ... Mais Jeanne ! Jeanne ...
Jeanne C'est magnifique ! Tu es une magicienne textile,
voilà c'que tu es ! Tu sais ce qu'on va faire ? C'est toi qui vas
dessiner et coudre tous les costumes de la fête de l'école.

JEANNE : Oh non Madame, s'il vous plaît, ça j'y arriverai
jamais, c'est beaucoup trop de travail. Avec Angelo ça
aurait été possible mais puisqu'il a changé d'école.

LA MAÎTRESSE : Oh ben alors là le gros chagrin. Hein ?
Angelo a changé d'école c'est vrai, mais enfin sa nouvelle
école, elle n'est quand même pas en Australie ! (*Son
magique*)

À partir de là tout est devenu magique. La maîtresse s'est
mise à courir dans le couloir qui mène à la salle des profs
en criant : Jean-Pierre, il y a une urgence !! Jean-Pierre c'est
le chauffeur de bus de l'école. Je crois que Jean-Pierre et la
maîtresse ...

LA MAÎTRESSE (*dans un souffle*) : Jean-Pierre sauvez-moi. Emmenez-moi dans votre autobus avec la classe de 6e B. Nous allons chercher le petit Angelo dans sa nouvelle école.

JEAN-PIERRE (*écarquillant les yeux*) : Vous sauver ? Ce serait un honneur Mademoiselle ! Vous le savez bien, vous pouvez me demander n'importe quoi. Et puis Angelo, j'l'aime bien, moi, ce gamin.

NARRATRICE : 2 minutes plus tard, Jean-Pierre a débarqué dans la classe en faisant un dérapage. « Hop hop hop les gamins. Tout le monde dans le bus. Excursion surprise. Allez on y va. Cindy, le sac à dos c'est sur le dos. Allez dépêche-toi ».

CINDY : Moi, dans l'bus, j'vais devant, sinon je vais être malade. Marilou, tu viens à côté de moi ? (*Marilou fait oui de la tête*)

MARILOU : Une excursion surprise, il ne manquait plus que ça. Ça me stresse, moi, les surprises.

CINDY : Moi aussi ça me stresse.

Dans le bus, les gamins parlaient de plus en plus fort

CINDY (*surexcitée*) : Qu'est-ce qu'il se passe ???

MARILOU : On va où ???

On ne savait pas encore où on allait mais on était presque arrivés. Jean-Pierre roulait à fond la caisse. Au bout de 15 minutes, le bus a ralenti et les portes : pchhhhhhhht. Angélo ?

JEANNE : Salut Angelo ? Ça va ? T'as vu, on est venus te chercher avec Jean-Pierre et toute la classe (*regard à Aurélie*) ? La maîtresse demande si tu veux bien m'aider à coudre les costumes du spectacle de la fête de l'école ? Ça pourrait être chouette. Tu pourrais venir avec nous, dans le bus. (*Jeanne tend la main à Angelo, Musique, main sur le coeur*)

NARRATRICE : Avec Angelo, on a cousu. Cousu, cousu, pendant une semaine. Qu'est-ce qu'on a rigolé ! On a réussi à tout terminer à temps pour le spectacle : 42 costumes. Quel show ! Toute la classe a participé. Même les chipies. Elles avaient monté un groupe groupe de rock. : les Chouettes. Elles chantent bien. Avec Angelo, on leur avait cousu des robes de scène en Molleton rose pâle. Ça les a rendu toutes douces. Cindy, elle, a jonglé avec des tournevis en mousse. (*Musique*) Angelo avait imaginé pour elle une salopette qui s'allume : un triomphe. Rien que le costume de Marilou nous a pris 2 jours entiers : tutu vichy / casquette en satin pour son ballet hip hop sur un prélude de Bach. C'est la petite Aurélie, une élève de 5e année, qui a joué du violoncelle, sur la scène, en vrai, à côté de Marilou. (*Aurélie joue*).

Jeanne la regarde) À la fin du spectacle, tout le public s'est mis debout : les instits, les parents, tous les enfants de l'école, Jean-Pierre, même la boulangère. Elle était guérie et avait pâtissé pour nous un gâteau en forme de machine à coudre.

Un talent pour soi tout seul c'est bien, c'est comme un ami.
Mais si tu partages ton talent,
Alors tout se multiplie.

©TOUM 2023. Tout droits réservés.

La reproduction et la diffusion de ce texte est interdite sans autorisation de l'auteur.